

Les Tortionnaires du camp d'amour de Edoardo Mulargia (avec Anthony Steffen, Ajita Wilson, Cristina Lay, Stelio Candelli, Luciano Rossi, Aldo Minandri, Gota Gobert, Zaira Zoccheddu, Maite Nicote, Serafino Profumo...) 1980 Réédition 2023



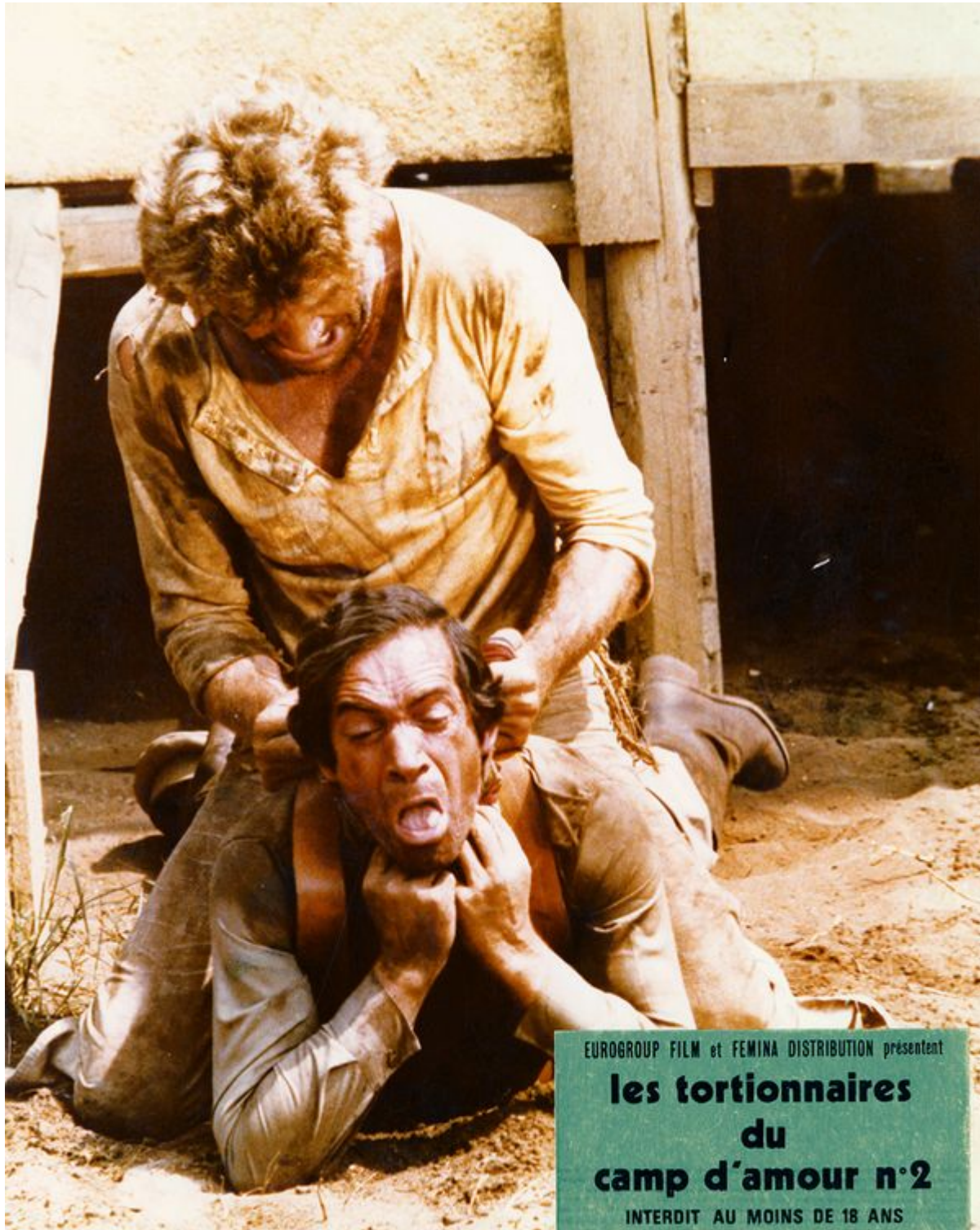
Genre : *WIP* dans la jungle...italienne

Scénar : sous la menace de la fièvre qui les tue tout autant que le travail et les armes, les détenues triment à la recherche d'émeraudes mais le chef du camp est furax. D'après lui, la récolte est nulle et il manque de personnel mais ça tombe bien, *Orinoco*, un type sans scrupules qui se proclame carrément « le roi de la forêt » remonte le fleuve avec à bord de nouvelles prisonnières. Dans le même temps, un groupe de rebelles mené par « le défenseur du peuple » *Laredo* veut attaquer le camp pour récupérer ses armes mais aussi les pierres précieuses pour financer la révolution en cours. *Muriel*, une détenue du camp qui pose des questions aux astres, sait que du sang, beaucoup de sang, sera versé pour la liberté de tous, d'ailleurs les soldats ne tardent pas à affronter les guérilleros qui se retrouvent peu nombreux mais maîtres du bateau d'*Orinoco* à qui *Laredo* fait comprendre qu'il y trouvera son compte, même s'il se fout complètement de la révolution.



On l'a déjà dit ¹, ces *Tortionnaires* ont beau avoir beaucoup de similitudes avec [Les Évadées du camp d'amour](#), en aucun cas il faut y voir une suite du film « précédent » (ils ont été tournés en même temps avec quasiment la même équipe). L'histoire est bien différente même si on retrouve les mêmes schémas - rachitiques au niveau du scénario et des dialogues - du *WIP* façon djeungeul : non pas une, mais deux scènes de douches, le lesbianisme à l'abri des barreaux (après tout, c'est vrai, pourquoi ne pas « faire une dernière fois l'amour avant cet enfer » ?) et les relations troubles entre un personnel brutal et des prisonnières prêtes à tout ou presque (certaines croient s'en tirer en se « garnissant » d'émeraudes mais ça doit faire mal pendant la marche et la fouille au corps est de mise...), les bagarres de femmes, les scènes très explicites de sexe (on est encore une fois en

territoire interdit aux moins de seize ans), de torture (viol au fouet, suspensions...) sont heavy-demment au programme.



On osera tout de même écrire que le « concept » s'avère moins crapoteux et gratuit que celui de son faux-jumeau, plus ambitieux peut-être en lorgnant un peu plus vers l'aventure et l'action, mais aussi que deux-trois nouveautés viennent pimenter le plat comme cette scène de chirurgie navale pas tout à fait crédible, une musique un peu plus « sud-américaine » (pour un film, il faut le rappeler, tourné à Castel Fusano, dans la banlieue de Rome, le fleuve « amazonien » est tout simplement le Tibre qui sera détourné plus tard par un barrage) et un nouvel adversaire pour [Anthony Steffen](#), cowboy qui n'a death-y-dément rien perdu de sa rapidité au flingue : [Luciano Rossi](#), pourvoyeur de nombre de rôles d'éclopés ou de cinglés notoires (s'il fait rigoler dans

Trinita ou Deux super flics, il est bien plus effrayant dans une sacrée série de polars brutaux et de giallos pervers. **Rossi** finit sa carrière à peine quelques années plus tard, après l'ineffable *Sangraal* et un *Longue vie à la Signora* ! remarquable.



Bonus : « Du sang, de la sueur et des larmes » (présentation par **Christophe Bier**, 34'), « La grande évasion » (entretien avec **Maurizio Centini**, 18'), diaporama, tout ça servi sous forme d'un combo digipak - BluRay / DVD (master 2K restauré et intégral)

Infos _____ / _____ commande _____ :
<https://artusfilms.com/guerre-et-barbarie/les-tortionnaires-du-camp-d-amour-400>

¹ voir [Les Évadées du camp d'amour de Edoardo Mulargia \(avec Anthony Steffen, Ajita Wilson, Cristina Lay, Cintia Lodetti, Luciano Pigozzi, Serafino Profumo, Maite Nicote, Yael Forti, Zaira Zoccheddu...\)](#) 1980 Réédition 2023

Eurogroup Films et Femina Distribution PRESENTENT

Christina LAI
Luciano ROSSI
Franco DADDI
dans



LES TORTIONNAIRES

DU CAMP D'AMOUR N°2

AVEC **AJITA WILSON** | **ANTHONY STEFFEN** couleurs
un film de **Eduard Muller**

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.